LE JOUR DU SEIGNEUR

Homélie du P. Arnaud Montoux
Homélie du 15 novembre 2026
En direct de la chapelle du monastère de l'Annonciade de Thiais

HOMÉLIE

Nous n'appartenons pas à la nuit

« Nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres ». Ces mots adressés par l'Apôtre Paul aux Thessaloniciens, il y a vingt siècles, nous voulons les faire nôtres, comme toutes les générations chrétiennes avant nous. Non, effectivement, nous n'appartenons ni à la nuit, ni aux ténèbres, mais cette liberté, nous le savons, ne nous dispense pas de traverser parfois la nuit, de nous affronter aux ténèbres.

Nous devons sans cesse nous souvenir de cette dignité des enfants de Dieu qui nous oblige à cette liberté vis-à-vis des ténèbres qui menacent toujours notre monde. La nuit ne peut gagner le monde que par cette contagion de peurs et de démissions que font naître la violence, les blessures, les injustices. C'est quand nous voulons saisir le bâton qui nous a frappé, non pour l'empêcher, mais pour frapper à notre tour, souvent sur un plus faible, que nous lâchons la corde du jour, et que nous nous rangeons, presque involontairement, du côté de ce qui nous tue et qui détruit le monde. Pourtant cette contagion de la violence n'est pas une fatalité ; il existe des « gestes barrières » pour l'arrêter, le refus de s'enfermer dans la peur en est un. Si le Christ a refusé la loi de la violence en faisant de sa Passion le porche d'un Royaume dans lequel les derniers sont les premiers, ceux qui sont ses disciples peuvent-ils faire le choix délibéré d'instrumentaliser la peur pour imposer violemment leurs intérêts particuliers ?

Si nous vivons dans la peur, nous instrumentalisons involontairement le mal que nous ne voulons pas subir et nous lui offrons l'espace de notre existence. C'est ce que nous voyons s'accomplir dans l'Évangile de ce jour : « celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi, et dit : Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient ». En se laissant guider par la peur, cet homme l'a laissée dévitaliser son existence et il n'a pas donné son fruit.

En ce lieu, alors que la communauté des sœurs de l'Annonciade fête le centenaire de son installation à Thiais, et qu'en février dernier le pape Léon XIV a béatifié le père Gabriel-Maria, cofondateur avec sainte Jeanne de France de l'ordre de l'Annonciation de la Vierge Marie en 1501, je voudrais rappeler que Jeanne a été une témoin authentique du refus de tout repli dans la peur. On pourrait dire d'elle qu'elle fut une vivante image de cette « femme parfaite » dont parle le livre des Proverbes. Celui-ci nous rappelle que « le charme est trompeur, que « la beauté s'évanouit », mais que « la femme qui craint le Seigneur mérite la louange ». Or, nous le savons, malgré sa très haute naissance, Jeanne de France, fut dès son jeune âge, à sa manière, une exclue : elle eut à subir la douleur du handicap et les basses humiliations dans lesquelles les plus grands de ce monde sont souvent passés maîtres. Devenue adulte, celle qui avait été mariée par intérêt, fut répudiée pour un intérêt plus grand encore, et le rejet s'ajouta à l'exclusion, mais Jeanne décida de faire quelque chose de ces injustices. Alors qu'elle était très jeune, dans la prière, elle entendit en elle : « Par les plaies de mon Fils tu auras la mère ». Marie ne visait donc pas autre chose que d'être associée à Marie, elle-même associée à Jésus… Dépossédée de la plus haute place, elle ne cherchait pas à en posséder une plus haute encore pour se venger de l'injustice, mais elle cherchait une place qui lui ferait goûter la grandeur de cet autre Royaume dans

lequel on est grand par ce que l'on fait circuler, par ce que l'on rend possible, et c'est pour servir la loi de ce Royaume-là que Jeanne refusa de s'enfermer dans sa douleur et dans ses peurs et qu'elle alla de l'avant, faisant de Marie son modèle.

Vous connaissez bien cette célèbre citation de Winston Churchill : « Si vous traversez l'enfer, surtout, continuez d'avancer ! » Nous sommes aujourd'hui dans des temps difficiles, inquiétants, et nous aurions mille fois la tentation de nous arrêter là où nous sommes, de brader la nuance, de sacrifier aux idoles pour échapper à ce dont nous avons peur. Ce serait la pire des mauvaises idées. Demandons à Dieu de nous donner la force de continuer à avancer, pas seulement vers ce qui nous semble possible, mais vers ce qui nous semble juste.

LE JOUR DU SEIGNEUR

BON DE SOUTIEN

OUI, je soutiens la mission du CFRT/*Le Jour du Seigneur* et **je fais un don de**:

☐ 25 € ☐ 50 € ☐ 100 € ☐ Autre: ... €

RÈGLEMENT PAR:

☐ Chèque bancaire ou postal à l'ordre du **CFRT/*Le Jour du Seigneur***

☐ Carte bancaire

N°: ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋

Notez les 3 derniers chiffres du N° inscrit au dos de votre carte à côté de votre signature: ⌊_⌊_⌊_⌋

Expire fin: ⌊_⌊_⌋⌊_⌊_⌋ Date et signature:

B2228

☐ M. ☐ Mme ☐ Melle Informatique et Liberté: pour tout droit d'accès et de rectification, s'adresser au CFRT.

Nom: .....

Prénom: .....

Adresse: .....

.....

Mail: .....

Code postal: ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋

Ville: .....

Si vous le pouvez, merci d'indiquer ici votre n° de fidélité:

⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋

MERCI !

COMPLÉTEZ ET RENVOYEZ le coupon ci-contre avec votre règlement sous pli affranchi **au tarif en vigueur** à:

CFRT
45 bis, rue de la Glacière
75619 PARIS Cedex 13

Tél.: 01 44 08 88 78
www.lejourduseigneur.com
donateurs@lejourduseigneur.com

LE JOUR DU SEIGNEUR